

memento

DOSSIER DE PRESSE



Veille sociale photographique autour
de la mémoire du confinement

memento 

CONTACT MEMENTO

Dominique PICHARD

06 62 54 43 45

contact@projetmemento.com



[PHOTOGRAPHIE] **« ÉCRIRE AVEC LA LUMIÈRE »**

Garder une trace de cet évènement sans précédent, en guise de mémoire, surtout en tirant les enseignements, pour ne pas oublier. « *Les filtres utilisés en photographie permettent d'ajuster la température de couleur et de compenser l'exposition, destinée à absorber certaines radiations du spectre en laissant passer les autres.* » (source : Larousse). En situation de crise, chacun·e ses filtres pour rendre la réalité plus supportable, la photographie en est un parmi d'autres.

SE METTRE ET SAVOIR SES PROCHES **EN SÉCURITÉ - CONFINEMENT**

Ouverture d'**Afocalypse now** - communauté sur *facebook* - au day 0 du confinement en guise de journal de bord à destination des amis, puis des amis des amis. Chaque image porte toujours un message, le groupe virtuel ainsi rassemblé est un thermomètre social polarisé. Dès la première semaine, la température monte. Entre comptage des morts, annonces gouvernementales et solitudes collectives, les associations, les initiatives individuelles et solidaires éclosent pour pallier à l'absurde étrangeté de l'évènement. Dans cette lumière contrastée véridique qui fait briller l'humanisme et marque les ombres, il est essentiel de diriger la colère et rationaliser la culpabilité. « *C'est devient uniquement réel quand ça cogne* » : cette nouvelle lumière est crue et brûlante pour les plus précaires, mais c'est également en elle que l'on reconnaît les siens. Au dernier jour du confinement, les contributeur.trices d'**Afocalypse now** ont été interrogé·es sur un mot qui représente pour elleux le contexte actuel et sur ce que cette période leur a apporté comme réflexion personnelle.

RAPIDEMENT, LA SOLIDARITÉ **S'ORGANISE - DÉCONFINEMENT**

Un **collectif citoyen** naît spontanément et prend ses quartiers dans un atelier d'artiste entre la Meinau et Plaine des bouchers. De sa partie émergée, le collectif fait office de groupe de ressources et informations collaborative. De façon plus souterraine, le lieu devient une plateforme logistique et ateliers de couture, une base arrière où se fournissent les associations et collectifs en produits de première nécessité. Ces acteurs pallient à l'urgence et apportent un soutien social aux plus démunies, les "oubliés", les "hors-case". Premières lignes, veilleurs sociaux, artistes, restaurateur.trices, ou simples citoyen·nes, tou.te.s ces bénévoles passent par ce lieu. Ils ont eu aussi été interrogés sur le choix d'un mot qui représente pour eux le contexte actuel et sur ce que cette période leur a apporté comme réflexion personnelle. Ils ont placé ce mot sur un masque - issu des chutes des ateliers couture - couvrant leurs visages. Toutes et tous avec l'engagement que ce masque ne devienne pas un bâillon.

MEMENTO - NE PAS OUBLIER

L'urgence et la stupeur se dissipent peu à peu, laissant place aux discours de l'après, à l'invention de la suite. Comment prendre un élan sans traiter le pendant, comment ne pas interroger l'étrangeté de ce confinement, comment rêver un après si l'évènement n'est pas digéré, discuté, débattu, rendu public ? La réponse du projet Memento est d'être un passeur, d'image et de vécu, un endroit de rencontre et de discussion, un catalyseur des expériences individuelles de cet évènement qu'est le confinement. Pour en faire un objet commun, collectif, partagé et partageable.

SOMMAIRE

- P.04 Memento en quelques mots
- P.06 Les différents lieux et prochains rendez-vous
- P.08 L'équipe de memento
- P.09 Contribution web
- P.10 La presse en parle
- P.11 Quelques portraits réalisés
- P.12 Mode d'emploi

MEMENTO est un projet de récolte de la parole via la photographie initié à Strasbourg lors de la crise du Covid-19 par **Dominique Pichard**. Memento se veut une veille collective du rapport individuel à la période exceptionnelle de confinement que nous venons de vivre. Le projet fait suite au projet **Afocalypse Now**, journal de confinement photographique. Memento en est la continuité, aller à la rencontre de l'autre sans l'interface numérique, faire trace de la période d'épidémie. Le projet vise par des prises de vue individuelle à détourner l'objet masque pour en faire le support de la mémoire personnelle de la personne photographiée. Cette collecte d'expérience individuelle a vocation à garder la mémoire de l'événement et à créer un moment de partage lors de ses monstrosités. Afin d'en faire un objet de discussions et de rencontres partagé et partageable, Memento se déploie en itinérance sur le territoire français, en complicité avec les lieux partenaires.

MEMENTO, C'EST PARTI D'OÙ ?

Lors de cette crise sanitaire, le local de l'atelier d'artistes M33 – à Strasbourg – a été transformé en plateforme de ressources de produits de première nécessité à destination des associations et collectifs citoyens d'aide aux plus démunies. Entre dons ou maraudes, dans un studio photo improvisé, il a été demandé à ces acteurs·trices de choisir un mot représentant pour eux le contexte actuel. Cette initiative a renforcé – au-delà des rencontres humaines – un vrai partage d'expérience et la conviction qu'une parole collective et intime sur le confinement était nécessaire pour que cela ne reste pas une parenthèse étrange de l'histoire commune.

MEMENTO, POURQUOI ?

Parce que nous vivons une période historique et qu'il est important d'en garder une trace sous différentes formes. Nous regarderons cette documentation avec un regard différent dans six mois, un an, dix ans... Le processus de Memento - via un mode d'expression photographique, oral et/ou écrit - permet la parole de tous et toutes. Et cela afin de mieux saisir une période qui a été vécue de manière très différente selon les contextes et environnements sociaux.



L'épicentre ©Dominique Pichard



Première installation du projet memento à l'atelier M33 ©Dominique Pichard

LES DIFFÉRENTS LIEUX ET PROCHAINS RENDEZ-VOUS

SOMMAIRE

SOMMAIRE

Depuis le mois de mai 2020, le projet Memento a mobilisé plusieurs partenaires du champs social de la région Grand Est :

À STRASBOURG :

- Atelier M33
- Centre Social et Culturel Au-delà des Ponts
- Maison des Adolescents
- Centre Bernanos
- Au coin de la Rue
- La Clandestine
- Euroasis - Camp Climat
- Le refuge

ET DANS LE GRAND-EST :

- Maison d'accueil du Kochersberg à Willgottheim
- Epicentre à Weilligen
- Emmaüs Centre **Alsace** à Scherwiller
- Maison d'Accueil du Kochersberg à Willgottheim
- Emmaüs Centre Alsace à Scherwiller
- Oasis Multikulti à Mietesheim
- Artopie à Meisenthal

LE PROJET S'ADRESSE À TOUS ET À TOUTES !

Memento a donc vocation à être dupliqué sur tout le territoire, à l'initiative des lieux souhaitant participer à la démarche à nos côtés. N'hésitez pas à nous contacter pour construire ensemble avec vos publics.

Les prochaines dates sont disponibles sur notre page Facebook



Memento au CSC au-delà des ponts, quartier Port du Rhin, Strasbourg ©Dominique Pichard



Atelier Memento au Port du rhin, Jade ©Dominique Pichard

Une autre interprétation du mot Espoir par Jade, travailleuse sociale dans le quartier du port du Rhin à Strasbourg.

« Espoir », parce que c'est ce qui fait tenir. C'est ce à quoi on s'accroche quand les piliers vacillent. C'est le moteur de la résilience. L'espoir d'un meilleur lendemain. L'espoir de la guérison. L'espoir que des voix trop souvent étouffées soient enfin écoutées. L'espoir s'est renforcé quand des solidarités nouvelles ont émergé. Être ensemble, c'est un besoin. Et c'est ensemble qu'on tient. C'est aussi ensemble qu'on peut faire bouger les choses. L'espoir, c'est du vent dans les voiles.



L'ÉQUIPE DE MEMENTO

SOMMAIRE

Le projet a été amorcé par **Dominique Pichard**, photographe auteur, acteur associatif et président du collectif d'artistes M33. Officiant professionnellement dans la photographie depuis 1997, Dominique Pichard a quitté le confort d'un laboratoire photo où il exerçait depuis une dizaine d'années pour se plonger dans le vaste univers de l'indépendance depuis 2007. Issu du milieu alternatif, ancien musicien, il commence à se faire la main en arpentant les scènes de festivals et salles de concerts dans la région de Strasbourg. Il publie rapidement dans la presse tattoo internationale, parcourant le monde au gré des conventions de tatouage qu'il couvre notamment pour le magazine Rise pendant dix ans. Entre plusieurs voyages sur les cinq continents, il organise deux expositions hors les murs intitulées De Chair et d'Encre et A corps écrits. Les douze ans de documentation sur le tatouage prendront forme dans l'ouvrage "Figures Libres" co-écrit par la journaliste Laure Siegel aux éditions Noire Méduse.

En mars 2015, il rejoint le collectif M33, un atelier partagé à Strasbourg, où il installe son studio. Il co-préside l'association avec la photographe Paola Guigou. Il y développe progressivement d'autres approches du métier, plus collectives, et se frotte à des sensations et des rythmes différents, comme la réalisation vidéo ou le photojournalisme pour la presse d'information nationale (ARTE, Médiapart...). La somme de ces expériences donne naissance à une démarche plus engagée dans le cadre de deux résidences artistiques toujours en cours. L'une avec la Maison des Ados de Strasbourg depuis 2016, où il documente les activités de la structure, forme les professionnels du médico-social et son pu-

blic en vue d'un travail de création immersif lors d'ateliers de médiation par l'image. L'autre avec Emmaüs Scherwiller depuis 2019, où il forme les compagnons en vue d'un travail de documentation qui deviendra la série photographique "Le Grand Dérangement", présentée en septembre lors du festival Caritatif Compagnons d'encre, également coordonné par l'artiste en résidence et le collectif M33. Les projets actuels s'axent vers la co-construction de projets inter-structurels à portée sociale et artistique. Œuvrant dans l'idée des droits culturels et des expériences partagées, le photographe propose également des formations et de la mise à disposition de matériel afin que le projet puisse se développer en autonomie, et que le plus grand nombre puisse s'exprimer.

LE PROJET MEMENTO MOBILISE UNE ÉQUIPE DE 5 PERSONNES :

- **Dominique Pichard** photographe et porteur du projet
- **AnneK Lejeal** scénographie et masques
- **Carole Sirlin-Josserand** web
- **Axelle Siefer** design graphique
- **Clara Di Benedetto** diffusion

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

CONTRIBUTION WEB

SOMMAIRE

Afin de proposer une participation plus large, le Projet Memento invite ses participant.es à contribuer en ligne par le biais d'une plateforme web. Ce sera le premier pan du futur site du projet, en cours de réalisation, pour la fin d'année 2020. Chaque participant.e pourra ainsi consulter son portrait, associé de son mot et texte, et partager sa fiche à ses proches, devenant ainsi acteur.trice Memento. C'est grâce à eux.elles et aux structures participantes que le projet existe, c'est ensemble que nous constituons la mémoire de cette période si particulière que nous pourrions partager sur la toile.

Appel à contribution web :

www.contribuer.projetmemento.com

Site du projet (en construction) :

www.projetmemento.com



CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com



Rue89
Strasbourg



Instagram, Discord, TikTok... Le coronavirus pousse la Maison des ados à investir les réseaux sociaux

Confinement et déconfinement ont pu être vécus comme une épreuve par certains adolescents. Les professionnels de la Maison des ados à Strasbourg tentent de nouvelles méthodes pour entrer en relation avec ces jeunes.

Par Stéphane Mengin, Claire Picard et Vincent Berthou, 20/25

Alex (tous les prénoms des adolescents ont été modifiés), 20 ans, n'a pas supporté de vivre reclus avec sa famille. Habitant Brunstatt, il a squatté chez des potes dès le début du confinement, puis les parents des amis lui ont demandé de partir. Le jeune homme a disparu quelques jours, il a trouvé du travail et il est parti dans une autre région.

Sara, 14 ans, est une élève studieuse mais elle ne répond plus à ses profs. La Strasbourgeoise n'a pas rendu un devoir depuis deux semaines. Louisa, de Strasbourg également, 15 ans, a quitté la maison une fois le confinement fini. Un départ de deux jours et trois nuits. De retour, elle n'a pas voulu dire où elle était allée.

Ces témoignages émanent de la Maison des ados (MDA) pendant cette période de propagation du virus et de confinement, interrogés : les adolescents ont-ils été particulièrement atteints par cette crise sans précédent ?



Un atelier musique et photographie organisé à la Maison des ados (Photo: Projet Memento - Pascal photographes / Arts Memento)

À la Maison des ados (MDA) près de l'Hôpital civil, des masques blancs en coton sont accrochés au fil de fer qui grince au mur de la cour : « Vener », « Buller », « Incertitude », « Furax », mais aussi « Re-Naissance » ou « Liberté ». Ces mots sont ceux de jeunes de retour dans la structure depuis le déconfinement. Lors d'un atelier, les animateurs leur ont proposé d'écrire des messages sur le tissu qui les protège et cache une partie de leur visage.

« Les ados ont enfin eu le droit de se confiner »

Le docteur Vincent Berthou travaille au sein de la structure qui accueille des jeunes de 11 à 25 ans. Le psychiatre tempère l'impression d'une période particulièrement éprouvante pour les adolescents.



Euroasis - Camp Climat - Confiance



Oasis multikulti - Valérie Bernard - Scrabble Go



Afocalypse Now - Gaëlle - Faille



Oasis multikulti - Fabrice - Espérance



Le refuge - Melanie - Temps



La Clandestine - Marie - Famille



Afocalypse Now - Claire AEJM - Rage



Centre Bernanos - Alpha - Décevant



Soignantes - Zoé - Tsunami



Le Refuge - Courage



Lu2 - Jean-Philippe - Vivre



Euroasis - Camp Climat - Re-connexion

MODE D'EMPLOI

Toutes les étapes respectent les gestes barrières



1 Il est demandé aux personnes de réfléchir à un mot qui représente leur confinement.



2 Ce mot est inscrit à l'aide d'un feutre sur un masque (fourni)



3 Ensuite la personne est photographiée avec son masque



4 Il est demandé, sur une attestation de dérogation de déplacement recyclée, de compléter « j'autorise » ou « je m'autorise » avec le texte de son choix



5 Le personne photographiée repart avec un double de sa photo, ainsi qu'une carte de contact avec deux questions :

- Pourquoi le choix de ce mot ?
- Qu'est ce que la situation a changé dans votre réflexion personnelle ?



6 Le texte, avec l'accord de la personne, est publié sur le site et le facebook du projet et, d'ici la fin d'année, sur le site Memento

Vous pouvez répondre :
par mail, sur place, dans le carnet Memento, par message sur le répondeur ou www.contribuer.projetmemento.com

CONTACT AUTEUR
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
pmod.photo@gmail.com

CONTACT DIFFUSION ET PRESSE
Clara DI BENEDETTO
06 69 90 38 04
contact@projetmemento.com

 @projetmemento

www.projetmemento.com

memento 